

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 1964

**Buchbesprechung:** Madame de Warens, éducatrice de Rousseau, espionne, femme d'affaires, libertine [Anne Noschis]  
**Autor:** Jeanneret, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

une autre occasion, car il mérite d'être approfondi. Mais en attendant, on peut observer que les concepts mécanistes développés dans les manuels d'économie ne rendent manifestement pas

compte de la réalité. D'autres facteurs, pour l'essentiel qualitatifs et humains, doivent forcément jouer un rôle important, sinon prépondérant. A l'image de ceux qui ont montré ces

derniers mois que la réponse correcte à la revalorisation du franc n'est pas une hausse de la durée du travail car, comme le dit le professeur Beckmann, «ces mesures sont inefficaces».

## En marge de l'année Rousseau: une biographie exhaustive de Madame de Warens

Invité: Pierre Jeanneret • 18 août 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21313>

**Anne Noschis, «Madame de Warens, éducatrice de Rousseau, espionne, femme d'affaires, libertine», Vevey, Ed. de L'Aire, 2012, 486 pages**

Chacun a à l'esprit les lignes admirables par lesquelles débute le Livre sixième des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau: «*Ici commence le court bonheur de ma vie; ici viennent les paisibles, mais rapides moments qui m'ont donné le droit de dire que j'ai vécu. Moments précieux et si regrettés! (...) Je me levais avec le soleil, et j'étais heureux; je me promenais, et j'étais heureux, je voyais Maman, et j'étais heureux*»...

La maison des Charmettes, sur les hauts de Chambéry, est devenue un véritable lieu de pèlerinage, attaché à la

personne du grand écrivain, mais aussi à celle de sa protectrice, de son égérie, de son initiatrice, Madame de Warens (1699-1762), née Françoise-Louise de la Tour. Les sites qui entourent sa naissance à Vevey, transfigurés dans *La Nouvelle Héloïse*, allaient eux aussi devenir le but de nombreux voyageurs, et initier le tourisme lémanique. Jean-Jacques nous décrit celle qu'il appellera Maman: «*Elle avait un air caressant et tendre, un regard très doux, un sourire angélique (...) il était impossible de voir une plus belle tête, un plus beau sein, de plus belles mains et de plus beaux bras.*» (Livre deuxième). Mais jusqu'ici – hormis quelques études à elle consacrées – nous ne la connaissions, pour ainsi dire, que par réfraction, à travers

les yeux de Jean-Jacques, et sur une période limitée de sa vie.

Anne Noschis, enseignante dans un Gymnase vaudois, a eu l'heureuse idée de lui consacrer une vaste biographie<sup>13</sup>, Disons-le d'emblée: l'ouvrage pêche par surabondance, comme si l'auteure, romancière expérimentée mais faisant ses premières armes d'historienne biographe, n'avait pu se résoudre à élaguer les fruits d'un travail de recherche par ailleurs remarquable. Ainsi, on peut se demander si l'inventaire complet des vêtements de Mme de Warens ou de son époux, Sébastien-Isaac de Loys, présente vraiment un intérêt majeur pour le lecteur. Cette réserve étant faite, il faut souligner la grande richesse et l'intérêt du

livre.

Ce dernier constitue une véritable fresque du Pays de Vaud sous la férule bernoise, et du royaume du Piémont-Savoie. On y apprend notamment de multiples choses sur l'économie locale. Saviez-vous par exemple que l'on cultivait le lin et le chanvre sur le site actuel de Dorigny? que les montagnes de Savoie renfermaient de bons filons de lignite? ou, dans le domaine de la foi, que le piétisme venu d'Angleterre était une manière indirecte de résister à la mainmise sur le pays de Leurs Excellences de Berne? Anne Noschis présente, par ailleurs, de manière extrêmement claire la concurrence religieuse qui fait rage entre, d'une part la ville de Genève et l'Etat de Berne protestants, d'autre part la très catholique Savoie du roi Victor-Amédée II, qui cultive des plans de reconquête armée de ses anciennes propriétés, la cité de Calvin et le Pays de Vaud. C'est passionnant comme un roman d'espionnage, d'autant plus que Mme de Warens y sera mêlée comme espionne! Car si l'auteure s'ingénie à décrire le contexte économique, politique et social dans lequel évolue son héroïne, c'est bien sûr à elle qu'est consacrée la majeure partie de l'ouvrage.

Or Françoise-Louise en vaut

la peine! Orpheline, mariée à 14 ans pour des raisons où la dot joue un rôle important, épouse peu heureuse dans une union dont elle s'affranchit par sa fuite rocambolesque de 1726 vers Chambéry, elle s'affirme tôt comme une femme de tête et de volonté, une féministe avant la lettre. L'épisode de sa conversion et de sa très théâtrale abjuration est l'un des plus intéressants du livre. En affirmant «*Quel qu'eût été le motif de son changement de religion, elle fut sincère embrassée*», Rousseau, qui pourtant idéalise sa bienfaitrice, nous met la puce à l'oreille. Tout acquise à la Contre-Réforme, la monarchie savoyarde ne lésinait pas, en effet, à mettre la main à la bourse pour offrir des pensions aux convertis arrachés à l'hérésie «*soi-disant réformée*»... Anne Noschis précise par ailleurs ce que l'on soupçonnait déjà, le rôle d'espionne, d'agent secret de Mme de Warens, à la solde du roi du Piémont, dont l'une des tâches aurait été de préparer l'insurrection des nobles vaudois contre Berne. Elle nous renseigne aussi sur les dons d'entrepreneuse (notamment dans l'exploitation des mines) et de femme d'affaires – souvent imprudente dans ses mises de fonds – de son

personnage.

Quant à la rencontre avec Jean-Jacques Rousseau et leur vie commune dans le site idyllique des Charmettes, elles nous sont évidemment mieux connues – bien qu'unilatéralement – par les pages immortelles des *Confessions*. On retrouve dans cette biographie des personnages devenus célèbres par l'évocation qu'en fait Jean-Jacques: par exemple Mesdemoiselles Gallay et de Graffenried, dont le nom est indissolublement lié à «*l'épisode des cerises*». L'auteure apporte d'utiles compléments sur le ménage à trois qui unit Maman, Jean-Jacques, Claude Anet puis Jean-Samuel Wintzenried. On regrettera cependant qu'Anne Noschis n'ait pas jugé bon d'utiliser les analyses convaincantes de Jean Starobinsky et Pierre-Paul Clément sur la sexualité de Rousseau, c'est-à-dire le lien entre la mort de sa mère à sa naissance et sa crainte de l'acte sexuel «*qui tue*». En nous éclairant sur l'important réseau social de la baronne, elle propose des clés qui nous permettent de mieux comprendre les rapides succès musicaux et littéraires de son protégé.

Madame de Warens n'a sans doute pas «*fait*» Jean-Jacques Rousseau, ce serait

outrancier que de l'affirmer. Mais, comme le montre l'auteure avec force et conviction, elle a été pour son protégé une éducatrice, une inspiratrice sans laquelle le jeune apprenti fuyant son maître genevois fût peut-être resté «*un éternel vagabond, colporteur dans le meilleur*

*des cas, brigand dans le pire*» dont nul, aujourd'hui, n'eût songé à commémorer le tricentenaire de la naissance. Par son livre toujours précis et souvent chaleureux, Anne Noschis comble une lacune historiographique.

Signalons aussi que le Musée

historique de Vevey (avec le concours d'Anne Noschis) consacre une exposition<sup>14</sup> à *Madame de Warens (Vevey 1699 – Chambéry 1762). Amie, maîtresse et bienfaitrice de Jean-Jacques Rousseau*, jusqu'au 6 janvier 2013.

**Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public**

P.A. Alex Dépraz - Chemin de Chandieu 10 - CH 1006 Lausanne - CP 10-15527-9 Lausanne

## Liens

1. <http://www.domainepublic.ch/pages/1964#>
2. <http://www.domainepublic.ch/articles/21282>
3. <http://files.newsnetz.ch/upload//1/6/16472.pdf>
4. <http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/fiscalite-etat-francais-sattaquent-heritiers-residents-suisse/story/22244773>
5. <http://www.domainepublic.ch/articles/19073>
6. <http://www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis348t.html>
7. [http://trybol.ch/1\\_4108.html](http://trybol.ch/1_4108.html)
8. <http://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/Gewerkschafter-Lampart-wettert-gegen-Abzockerinitiative/story/12630752>
9. <http://www.tagesanzeiger.ch/digital/internet/ausland/europa/Steuersuender-am-Internetpranger/story/10788218>
10. <http://boutique.lesoir.be/les-paradis-fiscaux-enquete-sur-les-ravages-de-la-finance-neoliberale-nicholas-shaxson-disponible-le-30-avril.html>
11. <http://www.snb.ch/fr/i/about/stat/statpub/akziwe/stats/akziwe>
12. [http://www.letemps.ch/Page/Uuid/995ccf22-db18-11e1-a48b-75eaecb088a4/Des\\_entreprises\\_r%C3%83%C2%A9duisent\\_d%C3%83%C2%A9sormais\\_le\\_temps\\_de\\_travail](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/995ccf22-db18-11e1-a48b-75eaecb088a4/Des_entreprises_r%C3%83%C2%A9duisent_d%C3%83%C2%A9sormais_le_temps_de_travail)
13. <http://www.editions-aire.ch/details.php?id=1683>
14. [http://www.museehistoriquevevey.ch/francais/expo\\_madame-de-warens.html](http://www.museehistoriquevevey.ch/francais/expo_madame-de-warens.html)
15. <http://www.zeit.de/2012/26/CH-Interview-Maurer>
16. <http://www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis433t.html>
17. <http://www.domainepublic.ch/articles/21273>